

Benjamin

GODARD

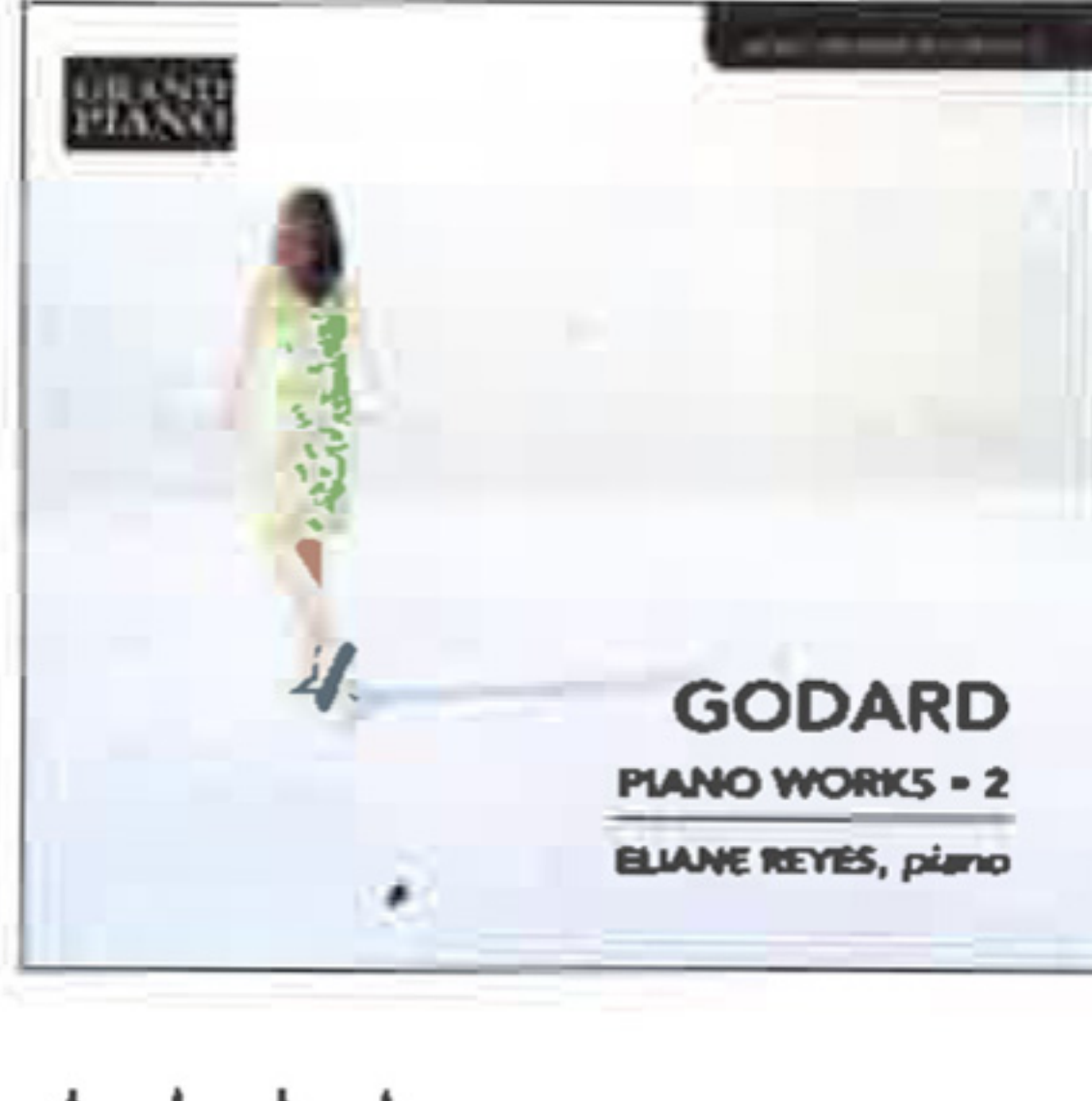
(1849-1895)



★★★★★

Œuvres pour piano, vol. 1

Sonate n° 2. Sonate fantastique. Promenade en mer. Sur la mer. Au matin. Conte de fée*



★★★★★

Œuvres pour piano, vol. 2

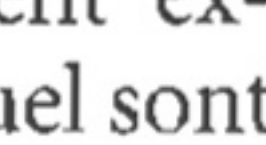
Rêve vécu op. 140. Nocturnes nos 1 à 4. 3 Morceaux op. 16. Fantaisie op. 143. Renouveau op. 82. Fragments poétiques op. 13**

Eliane Reyes (piano)

Grand Piano GP683* et GP684. 2014.**

1 h 07* et 1 h 03**

Nouveauté 1^{es}



Plusieurs raisons peuvent expliquer l'oubli dans lequel sont tombées les œuvres de Godard. D'abord il est mort jeune en un temps où l'esthétique dominante de la musique française évoluait et s'éloignait du romantisme qu'il avait défendu. Ensuite il laisse un épais dans lequel il convient de faire des choix. Ainsi ne mettra-t-on pas les charmants mais un peu futiles *Morceaux op. 16* au même niveau que les *Nocturnes* : les deux premiers composés au début des années 1880, donc contemporains des premiers essais de Fauré, se réapproprient et revisitent le style romantique. La *Sonate fantastique* (1881), dont chaque mouvement porte un titre, n'a rien d'inquiétant même si cette musique bien composée, équilibrée, aux ambiances bien définies, se révèle extrêmement agréable. La *Sonate n° 2* (1884), d'un style plus soutenu et romantique « à l'allemande », s'ouvre dans une atmosphère authentiquement fantastique et se referme sur un scherzo final qui peu évoquer Mendelssohn. Eliane Reyes, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles défend ce programme original avec un bel engagement et l'enveloppe d'une sonorité ronde, puissante et diversifiée. Elle se montre aussi à l'aise dans les moments de haute voltige que dans les raffinements harmoniques les plus délicats. Elle fait même montre d'humour comme dans le Fragment poétique dédié à Hugo, si peu hugolien, mais joué avec une pincée d'ironie.

Jacques Bonnaure